



© Pascale Meeschaert

Face à des sécheresses tout sauf accidentelles, la forêt prépare son avenir en mode mosaïque

Pascale Meeschaert

Des chênes et des pins maritimes s'y trouvaient principalement. Des châtaigniers, des charmes, des hêtres, des bouleaux, des frênes, des oiseaux nicheurs, des amphibiens et des insectes l'habitent désormais, témoignant de la stratégie de gestion que l'ONF met en œuvre face au changement climatique. Nous sommes dans la forêt domaniale de Moulière, le plus grand espace forestier du département de la Vienne.

C'est une histoire d'eau un peu particulière que celle de cette forêt mosaïque de plus de 8000 hectares située à 15 km de Poitiers.

La forêt domaniale de Moulière, puisque c'est d'elle dont il est question, tire son nom des pierres à moulin qui étaient extraites de son sol argileux. Dans sa

partie nord, elle abrite un paysage de landes à mares qui fait partie de la réserve naturelle du Pinail, labellisée RAMSAR depuis 2022.

La forêt de Moulière n'est pas seulement une ancienne forêt royale composée de peuplements de feuillus et de résineux, de landes à bruyères et milieux humides, mais l'illustration de la stratégie d'adaptation aux effets du changement climatique que l'ONF déploie depuis 2018.

— N°1 DES RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS RÉGIONAUX —
DÉDIÉS À LA GESTION DE L'EAU



29 · 30
NOV. 2023

ARENA DU
PAYS D'AIX

PROVENCE

ALPES

MÉDITERRANÉE

27 · 28
MARS 2024

MEETT HALL 7
TOULOUSE

29 · 30
MAI 2024

GAYANT EXPO
DOUAI

09 · 10
OCT. 2024

CO-MET
ORLÉANS

WWW.CYCLEAU.FR



UNE DÉCENNIE MOUVEMENTÉE

En théorie, il pleut chaque année près de 450 milliards de m³ d'eau sur la France métropolitaine, soit un peu plus de 800 litres par m². Considérant qu'un mètre cube de bois produit dans ses forêts nécessite 150 mètres cube d'eau transpirés par les arbres, la forêt française transpire près de 13 milliards de m³ d'eau chaque année.

Dans la pratique, depuis 2018, les forêts ont soif. L'une des conséquences majeures du changement climatique est selon le dernier bilan de l'IGN le phénomène lent de dépérissement de certains peuplements qui a entraîné une division par deux du puits de carbone forestier en 10 ans.

De fait, les sécheresses estivales et hivernales aggravées par des températures élevées ont affecté plus de 300 000 hectares de forêts publiques dont 50 000 hectares fortement détruits, démontrant que sous l'effet du climat, de l'augmentation de biomasse sèche ou d'érosion sur les pentes, les questions de sécurité et de risques se renforcent en France.

« Si 2022 a été une mauvaise année pour les forêts dans notre pays, il a été très bien expliqué et démontré que ça n'était pas une catastrophe mais que c'était un état de risque qui s'était matérialisé sous forme de catastrophe, du fait d'un contexte météorologique dans le cadre de l'évolution du changement climatique, introduit Jean-Yves Caullet, président du conseil d'administration de l'ONF lors de la visite de presse consacrée à la forêt mosaïque. C'est l'augmentation de ce risque, sa montée vers le nord et sa surrection plus fréquente qui occasionne ainsi la catastrophe ».

Due à l'Homme et face à la violence du choc thermique anticipé à horizon 2100, la course à l'adaptation au changement climatique justifie qu'on fasse revivre cet écosystème précieux par une stratégie d'adaptation reposant sur l'intervention humaine explique Valérie Métrich-Hecquet, directrice générale de l'Office. Et d'insister sur « une stratégie qui soit graduée, proportionnée au risque, car on ne fait pas la même chose au même endroit, et fondée sur la diversité, comme condition de la résilience ». Il faut dire qu'une enquête effectuée en 2019 auprès de 171 unités territoriales a révélé que sur 9343 forêts étudiées, 45% d'entre elles étaient en situation

de dépérissement particulièrement sur le Grand Est, la Bourgogne-Franche-Comté, le nord des Alpes, la Normandie et la Picardie.

MOULIÈRE, GRAND INTÉRÊT SCIENTIFIQUE ET ÉCOLOGIQUE

Si la forêt domaniale de Moulière intéresse les forestiers et les chercheurs, c'est qu'elle constitue une base d'observation et de connaissance intéressante à plus d'un titre. A travers 4 parcelles représentatives de milieux forestiers, elle est idéalement située pour étudier les phénomènes liés à l'alternance des essences. De plus, elle est révélatrice des mesures de gestion visant à renforcer la vitalité de l'écosystème forestier. Mais surtout, elle s'appuie sur l'outil de compatibilité climatique ClimEssences, développé par les équipes de chercheurs de l'ONF et du Centre national de la propriété forestière (CNPF), qui guide dans le choix des espèces et la stratégie de réponse graduée au risque à mettre en œuvre, souligne Albert Mailliet, directeur forêts et risques naturels. « Car, si on est certain de la trajectoire climatique, on n'en connaît pas pour autant bien les détails. Aussi on se projette dans des scénarios probables basés sur un réchauffement qui peut aller jusqu'à 4 °C d'ici 2100 pour disposer d'une palette de combinaisons essences/hétérogénéité des traitements sylvicoles. En croisant les 128

essences forestières recensées en France aux quatre zones biogéographiques- alpine, méditerranéenne, atlantique et continentale-, l'outil ClimEssences génère près de 4 millions de réponses, ce qui nous permet d'affiner les diagnostics et les modes de gestion à privilégier dans l'espace et dans le temps ». Face à cette tempête silencieuse, la forêt française a de quoi résister, rassurent les spécialistes de l'ONF. Elle est diversifiée en essences et hétérogène en structure comparée à d'autres forêts européennes.

LA PREUVE PAR 4

Sur la parcelle de futaie régulière représentative de chênes, ici, un travail particulier a été mené par les techniciens de l'ONF autour de fruitiers et surtout de hêtres (plantés en sous étage) et de charmes dont la présence a été privilégiée afin d'augmenter la diversité dans le gainage des chênes et la biodiversité associée. C'est en effet sur cette parcelle de 12 hectares, dans le sud du bassin ligérien, que l'on peut retrouver les plus beaux peuplements de chênes d'Europe et du monde. Inscrite dans les peuplements classés pour la récolte des glands du chêne sessile, le réseau national de suivi RENECOFOR, étudie la réaction de l'écosystème de cette parcelle depuis 25 ans.



Sur cette parcelle, la présence de chênes du même âge et d'un sous-étage de hêtres et de charmes permet d'augmenter la récolte des glands.



© Pascale Meeschaert

Des dendromètres sont installés sur les arbres de la parcelle pour permettre de relever leur croissance tous les ans.

Un peu plus loin, sur la parcelle de futaie irrégulière composée d'une dizaine d'essences, le dépérissement des châtaigniers en lien avec l'analyse des zones plus ou moins humides ou limoneuses, a conduit à favoriser la diversité des essences et la représentativité de toutes les classes d'âge. On trouve donc au sein de cette station de 8 hectares, des chênes qui côtoient des pins maritime et laricio, des châtaigniers, des alisiers torminaux, des charmes, des hêtres, des bouleaux, des frênes à des degrés de maturité divers.



© Pascale Meeschaert

Les plans introduits dans un premier temps sont protégés de la dent des grands animaux. Ils seront retirés et recyclés à une certaine hauteur.

Sur la parcelle de 7 hectares qui abritait historiquement des pins sylvestres et des chênes sessiles adultes, le choix de la régénération par dosage lumineux a été privilégié. En effet, du fait des été plus chauds et secs, la proximité des deux essences crée un conflit d'usage, menant à une évapotranspiration plus importante chez le pin sylvestre qui a donc tendance à dépérir en présence du chêne. Bénéficiant du plan France Relance destiné au reboisement des forêts françaises, ici l'ONF a misé sur l'introduction du chêne sessile en provenance de Turquie et du chêne pubescent, pour rendre la parcelle la plus résiliente possible. Dans un premier temps, pour

protéger les arbustes de la faune qui rafiole des jeunes pousses notamment, des gaines de protections ont été posées par les techniciens de l'ONF, renchérissant le prix des plans mécaniquement.

Au nord de la forêt de Moulière, la Petite Forêt constitue probablement l'héritage de peuplements de pins maritimes semés dans les années 70 ans, pour transformer 1000 ans d'extraction de pierres meulières puis de surexploitation pour la fourniture de bois et de pâturage. Ce paysage de landes est aussi saturé en mares. « Ici, l'enjeu de restauration de la parcelle n'est pas sylvicole, assure Magalie Crèvecoeur, responsable environnement de l'agence Territoriale Poitou-Charentes de l'ONF. Il est de restaurer 15 hectares de landes à mare et son potentiel faunistique et floristique, ce qui au regard des peuplements est un pari assez risqué ». Sur 4 zones, la mission drones qui a eu lieu en décembre 2021 a révélé plus de 600 mares. Le travail intermittent pendant 18 mois qui a bénéficié du soutien du Plan France Relance montre que l'on retrouve déjà dans cet écrin d'eau des espèces protégées. A l'échelle de la forêt, plus de 200 espèces végétales, et près de 1200 espèces animales ont été dénombrées: busards cendrés, busards Saint-Martin, engoulevents d'Europe, crapauds sonneurs à ventre jaune, tritons crêtés, lucarnes cerf-volant... Sans doute ce qui explique que cette zone nord, soit labellisée RAMSAR depuis 2022. ●



© ONF

Restauration de mares sous pinède.

DATES	LIEUX	ORGANISME	INTITULÉ DE L'ÉVÈNEMENT
06 au 09 novembre 2023	Amsterdam	Amsterdam RAI Exhibitions	Aquatech Amsterdam
07 novembre 2023	Villeurbanne (69)	CFM	La métrologie pour la performance énergétique
07 novembre 2023	Paris	FNE Ile-de-France	Eau et dérèglement climatique en Île-de-France, comment agir ensemble pour prendre soin de la ressource ?
07 novembre 2023	Tours (Indre-et Loire)	Région Centre-Val de Loire	Assises régionales de l'eau - Centre Val-de-Loire
10 novembre 2023	Albi	GH2O	Filières de valorisation des boues issues du traitement d'eaux usées domestiques. Inventaire, classification et liens réglementaires
13 au 16 novembre 2023	Paris	FSTT (France Sans Tranchée Technologies)	Formation : Construction de réseaux sans tranchée
14 au 15 novembre 2023	Villeurbanne	Graie	8e conférence Eau & Santé.
14 novembre 2023	Palaiseau (91)	AgroParisTech	Évaluation économique des politiques de gestion des inondations – Analyse Coût-Bénéfice basée sur les Dommages Évités
16 novembre 2023	Aix-en-Provence (et en distanciel)	Cerema	Conférence Cerema : gestion de crise, exercices de crise
21 au 22 novembre 2023	Rouen	GIP Seine-Aval (Pavillon des transitions H2O)	Séminaire scientifique GIP Seine-Aval
21 au 22 novembre 2023	Rouen	GIP Seine-Aval (Pavillon des transitions H2O)	Séminaire scientifique GIP Seine-Aval
21 au 23 novembre 2023	Paris	Infopro Digital & AMF	Salon des maires et des collectivités locales
21 au 22 novembre 2023	Rouen	GIP Seine Aval	L'évolution de l'estuaire de la Seine sous forçages anthropiques et climatiques
22 au 23 novembre 2023	Toulouse	Enviropro	EnviroPro Sud-Ouest
23 au 24 novembre 2023	Villeurbanne (69)	Graie	La gestion intégrée des eaux pluviales : du projet d'aménagement à la stratégie territoriale
29 au 30 novembre 2023	Aix-en-Provence	Cycl'eau	Cycl'Eau Provence-Alpes Méditerranée
12 décembre 2023	Paris	FSTT (France Sans Tranchée Technologies)	Formation : Les techniques sans tranchée travaux neufs et réhabilitation
13 au 14 décembre 2023	Montpellier -	SPL Occitanie Events	https://www.energaia.fr/
14 décembre 2023	Webinaire	Graie	Autosurveillance des systèmes d'assainissement
23 au 25 janvier 2024	Rouen	GL Events	SEPEM Rouen
30 au 31 janvier 2024	Inrae Villeurbanne	Inrae	Journées de la modélisation 1D hydro-sédimentaire
25 au 28 mars 2024	Paris Nord-Villepinte	GL Events	Global Industrie 2024
26 au 28 mars 2024	Angers	EnviroPro Grand Ouest	https://www.enviropro-salon.com/fr-fr/angers/